

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

**Livret des études
2025–2026**

**2^e cycle/Master
Cours obligatoires
à options (COO)**

COO Cours obligatoires à options

S7

1 intensif (2 ECTS)

Les Leçons du mardi (2 ECTS)

COO liés à la filière (2 ECTS)

COO à choisir (8 ECTS)

S8

1 intensif (2 ECTS)

Les Leçons du mardi (2 ECTS)

1 COO (2 ECTS)

S9

1 COO (2 ECTS)

Les Leçons du mardi (2 ECTS)

S7, S9

- Architecture et surréalisme
(Architecture & Experience, obligatoire S7)
 - Chaos urbain et posture Neutre
(Fragments, obligatoire S7)
 - éléments, structure & architecture
(éléments, structure & architecture, obligatoire S7)
 - Nouvelles ruines
(Transformation, obligatoire S7)
-
- Architecture et environnement au XX^e siècle
 - Atelier de traduction
 - ETHOS - l'architecture en temps d'incertitude
 - « Lieux dits - Roman graphique »
 - Graduate program
 - Les images mouvement
 - Tectonique de l'enveloppe
 - Théories Contemporaines
 - Valorisation de l'engagement étudiant
-
- Intensif Architectures.
 - Intensif : Chantier écologique dans un Bidonvilles
 - Intensif Confectionner une série iconographique !
 - Intensif Grasshopper
 - Intensif Under the rain

Tronc commun / Cours obligatoires

- Les Leçons du Mardi
- Théorie de l'architecture contemporaine

S8

- Histoire, théories et pratiques féminines du projet
 - Graduate program
 - Valorisation de l'engagement étudiant
-
- Intensif Analogies/Maquettes habitées
 - Intensif Atelier Re-search Common Ground
 - Intensif Building Fanzine
 - Intensif Le temps du chantier
 - Intensif Management et économie de projet
 - Intensif Représentations culturelles de territoires métropolitains

Tronc commun / Cours obligatoires

- Les Leçons du Mardi
- Théorie de l'architecture contemporaine

S7-S9

S7

COO dont cours liés à la filière (14 ECTS)

S9

1 COO (2 ECTS)

Les Leçons du mardi (2 ECTS)

S7, S9

- Architecture et surréalisme
(Architecture & Experience, obligatoire S7)
- Chaos urbain et posture Neutre
(Fragments, obligatoire S7)
- éléments, structure & architecture
(éléments, structure & architecture, obligatoire S7)
- Nouvelles ruines
(Transformation, obligatoire S7)
- Architecture et environnement au XX^e siècle
- Atelier de traduction
- ETHOS - l'architecture en temps d'incertitude
- « Lieux dits - Roman graphique »
- Graduate program
- Les images mouvement
- Tectonique de l'enveloppe
- Théories Contemporaines
- Valorisation de l'engagement étudiant
- Intensif Architectures.
- Intensif : Chantier écologique dans un Bidonvilles
- Intensif Confectionner une série iconographique !
- Intensif Grasshopper
- Intensif Under the rain

Tronc commun / Cours obligatoires

- Les Leçons du Mardi
- Théorie de l'architecture contemporaine

Les Leçons du mardi

COO S7 et S9

Cours obligatoire S7 et S9
pour toutes les filières de master.

Chaque semestre, l'École organise un cycle de conférences ouvert à tous les étudiants du campus et au grand public intéressé par la thématique. Coordonné par un enseignant, il vise à stimuler une réflexion critique et constructive à travers des témoignages de personnalités et d'experts reconnus dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement, du logement et de la politique de la ville.

Cycle coordonné par les architectes et enseignants
Anne Klepal et Philippe Vander Maren

Notre situation contemporaine nous oblige à repenser fondamentalement nos manières de concevoir, d'intervenir et d'habiter les territoires. Dans ce contexte, de nouvelles approches émergent, portées par des démarches inventives qui transforment la fabrique du projet architectural.

Mode d'évaluation

Contrôle de la présence

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Dates et intervenants

- Mardi 23 septembre

Dispositions avec AgwA et Filip Dujardin, photographe

- Mardi 7 octobre

La mémoire recomposée avec Pierre Hebbelinck (architecte et éditeur) et Joseph Abram (architecte et historien)

- Mardi 14 octobre

Lost in Translation ? avec Klaas De Rycke (ingénieur, BOLLINGER+GROHMANN) et Amin Taha (architecte)

- Mardi 21 octobre à

Designing in Reverse avec Alice Babini + Raf Geysen (architectes, BABINI GEYSEN) et Tiphaine Abenia (ingénierie architecte chercheuse)

- Mardi 4 novembre

Architectes et artistes éditeur·rices, avec Sophie Dars + Carlo Menon (ACCATTONE) et Pierre Leguillon (artiste)

- Mardi 25 novembre

Saisons zéro avec Eric Chevalier + Anne

Masson (designers textile, CHEVALIER MASSON) et Simon Givelet (architecte chercheur)

- Jeudi 4 décembre hors les murs à l'Ensa de Paris-Belleville

avec Paul Robbrecht (architecte, ROBBRECHT EN DAEM) et Christiane Lange (historienne de l'art)

Architecture et surréalisme

COO S7 et S9 / Éric Lapierre,

Cours obligatoires en S7 aux étudiants de la filière
Architecture & Experience

Les architectes, depuis le XIX^e siècle, ont cherché à s'affranchir des règles et du vocabulaire issus de la culture classique. L'émergence du rationalisme architectural en tant que concept opératoire, parallèle de celle de la révolution industrielle, a permis aux architectes, dans la lignée de Viollet-le-Duc de bénéficier d'une compréhension profondément renouvelée de la discipline et de sa signification.

Ainsi, de nombreuses inventions conceptuelles et projectuelles ont pu être développées, qui ont conduit, in fine, à l'avènement du Mouvement moderne. Le rationalisme a constitué pour les architectes une sorte de nouveau champ imaginaire qui leur a permis de penser des choses impensables auparavant. Plus tard, les expériences menées par les surréalistes dans le champ artistique et social ont, dans le fond, poursuivi des buts similaires : sortir des regards habituels, développer de nouvelles procédures desquelles naissent de nouvelles formes. Le cours explore la manière dont ce dialogue offre de nouvelles clefs de compréhension de l'architecture. L'analogie, la transposition et la métaphore sont au cœur de la discipline architecturale depuis les origines. Elles ont peu à peu subi des transformations qui en ont fait des concepts opératoires sophistiqués de l'architecture du XX^e siècle, de manière souvent implicite. De même, les méthodes liées à l'écriture automatique ont irrigué la période, ainsi que la grande ville traditionnelle et ses collages spatiaux, dont la beauté et les possibilités de transpositions dans le champ de l'architecture sont peu à peu devenus efficaces dans le domaine de l'architecture et de sa théorie. Le cours propose une exploration de ces entrelacements inattendus, et offre une lecture nouvelle de l'histoire et des idées qui sous-tendent l'architecture.

Contenu

1. Le surréalisme dans la dynamique réaliste de l'art.
2. Surréalisme : regard, pratiques. Automatisme, analogie, accident/collage.
3. Analogie 01 : l'architecture comme système de représentation. Vitruve,

Francesco di Giorgio Martini, Dogons, Bramante, O.M. Ungers, C.-N. Ledoux, Rem Koolhaas.
4. Analogie 02 : la métaphore, de Karl-Friedrich Schinkel à Robert Venturi.
5. Analogie 03 : image vs. image, Robert Venturi, Aldo Rossi, Miroslav Šik.
6. La machine comme objet de désir : Man Ray, Francis Picabia, Raoul Hausman, Eugène Atget.
7. La machine analogique : Le Corbusier, Constantin Melnikov, frères Vesnine, Reyner Banham, Archigram, Richard Rodgers.
8. La machine comme contraste : Fernand Léger, Philip Johnson.
9. Plan libre, plan machine : Lautréamont, Le Corbusier, Mies van der Rohe.
10. La machine, du collage à l'assemblage : Karel Teige, Max Ernst, Le Corbusier, Alvar Aalto, James Stirling, Roger Diener.
11. Le radeau et la clairière : le mythe de la maison de verre, André Breton, Philip Johnson, Mies van der Rohe.
12. Méthode paranoïaque critique et métropole : Salvador Dali, Rem Koolhaas.

Mode d'évaluation

1^{re} session : examen écrit

2^e session : examen écrit

Compétences évaluées

Capacité à aborder l'architecture à travers une approche théorique.

Nombre d'heures

24, 12 cours de 2 heures

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Chaos urbain et posture Neutre

COO S7 et S9 / Ido Avissar

Cours obligatoires en S7 aux étudiants de la filière Fragments

Le cours interrogera la possibilité et la pertinence d'une posture architecturale Neutre face au Chaos des territoires urbanisés. Il cherchera à répondre aux questions suivantes que l'on considère comme étant fondamentales : Comment appréhender le Chaos urbain qui nous entoure ? Comment, sans chercher à le dissiper ou à voir à travers lui, pourrions-nous en prendre possession ?

Le mot Neutre, ne-uter en latin, littéralement ni l'un ni l'autre, désigne l'état d'abstention ou de refus de prendre position dans un débat, dans un conflit opposant plusieurs personnes, plusieurs thèses, plusieurs partis. Cette posture nous intéresse car c'est précisément cet état d'apparent non-choix, de déconnexion et de dé-saisissement, qui permet au sujet d'apaiser son rapport au Chaos et lui donne l'aptitude de tout recevoir indifféremment. Le Neutre dont il sera question dans ce cours exprime donc le fantasme d'un rapport immédiat au réel, sans filtre, sans préférence et sans morale, une expérience immédiate qui implique une destitution du sujet, la sortie du rapport duel sujet-objet pour tenter une expérience indistincte des choses, sur un mode fusionnel, de réceptivité totale.

Finalement, chose fondamentale pour les architectes, le Neutre qui nous intéresse est un Neutre expressif et non pas une posture purement contemplative ; c'est-à-dire un Neutre capable de « faire projet ».

Contenu

Le cours sera organisé en cinq parties qui se décomposent en douze séances de deux heures :

- Première partie : Introduction
- Cours #1 : Introduction, argument, méthodologie
- Seconde partie : Indiscernabilité (le Neutre réceptif)
- Cours #2 : le Bruit ; le Conflit
- Cours #3 : le Conflit (suite) ; le Nœud
- Troisième partie : Désengagement (le Neutre passif)
- Cours #4 : l'Indifférence
- Cours #5 : le Laissez-faire
- Cours #6 : l'Idiotie
- Cours #7 : la Retraite
- Cours #8 : l'Infirmité
- Quatrième partie : Énonciation (le Neutre actif)
- Cours #9 : le Gris
- Cours #10 : le Pathos
- Cours #11 : l'Acceptation Active

Cinquième partie : Ouverture

Cours #12 : conclusion et ouverture

Mode d'évaluation

1^{re} session : remise d'un dossier d'analyse sur un projet choisi.
2^{re} session : oral de rattrapage relatif au cours du semestre.

Compétences évaluées

- Positionnement personnel de l'étudiant(e) vis-à-vis de la question du Neutre.
- Capacité à analyser et commenter une pensée du projet.

Nombre d'heures

24, 12 cours de 2 heures

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

éléments, structure & architecture

COO S7 et S9/ Margaux Gillet, Léonard Lassagne, Jean-Aimé Shu et Jean-Marc Weill

Cours obligatoires en S7 aux étudiants de la filière éléments structure & architecture

Le cours propose d'explorer les liens étroits qu'entretiennent les éléments de la nature et ceux de l'architecture, dans une relation d'étrange cohabitation, et dont l'histoire de la construction atteste des frictions mais aussi des complicités possibles.

Nous avons toujours à combiner dans nos projets des approches à priori contradictoires et peu compatibles, à imaginer la permanence d'éléments et leurs évolutions possibles dans le temps, à trouver des formes d'équilibre entre le générique et le spécifique, la stratégie et l'arbitraire, les intérêts particuliers et l'intérêt général... Ces contradictions, souvent inhérentes à la complexité et spécificité des programmes et contextes de projet, peuvent être résumées à cette recherche de combinaison et d'équilibre (souvent fragile) entre utopie et pragmatisme, poésie et rationalité.

L'accélération du changement climatique, les incessantes évolutions technologiques, ces temps d'inquiétante incertitude et de fin d'une forme d'optimisme béat nous obligent à reconsidérer un certain nombre de présupposés, à balayer nos certitudes, à revenir à une forme d'essentiel, vers un retour aux fondamentaux où la construction revient au centre du jeu et des préoccupations. Ce cours propose d'explorer la dimension construite de l'architecture à travers un parcours qui mêle histoire, théorie, technique.

« Tout ce que j'ai fait a toujours découlé d'une pensée qui était instantanément constructive. Je n'ai jamais eu une vision ou une forme à l'esprit, je n'ai pas de style. Je n'ai jamais dessiné de formes. J'ai fait des constructions qui avaient une forme. »

- Jean Prouvé

Contenu

L'enseignement s'articulera sur 5 séquences thématiques :

1/ « Plan, squelette et composition »
Consacré à l'analyse de réalisations remarquables, moments charnières de l'histoire récente de la construction, sur une échelle de temps qui prend arbitrairement comme point de départ le Crystal Palace de Joseph Paxton (1851) et s'étend jusqu'à aujourd'hui. Ces réalisations illustrent à leur manière la notion de pensée constructive, dans laquelle positionnement théorique, dispositifs techniques et progrès technologique apparaissent comme intimement liés.

2/ « Enveloppe et protection »

Avec pour point d'origine l'abri, la nécessité de se protéger des éléments, le vent et la pluie, le froid et la chaleur excessive. Aujourd'hui, malgré les changements culturels, économiques, technologiques et de paramètres énergétiques, un des principaux enjeux de l'architecture est toujours de créer un « abri confortable », de protéger les êtres vivants des conditions climatiques extrêmes. Dans la construction, l'enveloppe du bâtiment (façade + toiture) est le principal sous-système par lequel les conditions extérieures dominantes peuvent être influencées et régulées pour répondre aux exigences de confort de l'utilisateur à l'intérieur du bâtiment, elle est le facteur déterminant de l'économie d'énergie.

3/ « L'Architecture n'a plus à exprimer la construction...»

Cette provocante affirmation débusque un virage radical. Le XIX^e siècle avait légué au XX^e la spectaculaire confusion entre expression de la structure et architecture de l'expression. Mais les notions de calcul ou de matière ont subi une mutation liée aux avancées technologiques, à l'élargissement des références et des disciplines du champ architectural. La peau, la façon d'articuler les éléments, l'intégration de la problématique environnementale sont devenus tout aussi importants que l'expression de la structure. Dans ce contexte, comment qualifier l'imaginaire technique en architecture aujourd'hui ?

La conception des solutions techniques est devenue plus complexe, moins articulée, plus floue. Cette tendance est aussi favorisée par les outils informatiques qui transforment le calcul en simulation. En devenant convivial, le calcul semble, de plus en plus, s'apparenter plus à une expérience virtuelle qu'à un cheminement intellectuel mené pas à pas. Il s'agit-là d'une expérience nouvelle pour l'architecte, l'ingénieur et le constructeur : la solution technique réside autant dans la façon de poser la question que dans la méthode choisie pour y répondre. C'est ce cheminement nouveau qui ouvre la porte à la conception de structures hybrides, puis recyclées et enfin réversibles dont nous

allons parler ensemble.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la diversité des produits et des techniques remplace la description d'une solution type par une obligation de résultat, sous la forme de performances à fournir par le bâtiment.

Cette séquence abordera 3 grandes thématiques :

- Les systèmes constructifs structurels hybrides.
- Réutilisation, recyclage et démontage. L'enveloppe résiliente.
- Les innovations liées à l'utilisation des matériaux biosourcés

4/ « Ressources naturelles : Complexités et contradictions »

Jusqu'au siècle des Lumières, la connaissance des matériaux et leur mise en œuvre est essentiellement empirique, parfois constituée de théories et mythes ancestraux. La première Révolution Industrielle change la donne avec une connaissance beaucoup plus fine des phénomènes en jeu dans la formation, l'extraction et la transformation de nos matériaux de construction. Aujourd'hui, notre compréhension des processus du vivant nous permet de porter un regard renouvelé sur les ressources naturelles. Le cours propose d'expliquer les liens entre matières, matériaux, techniques constructives et architecture à travers les matériaux et ressources qui font partie du champ de l'exploration architecturale actuelle.

5/ « Approfondissement sur la notion d'enveloppe dans le bâti »

Une 1^{re} partie appelée « du monolithique à l'enveloppe » retrace l'apparition de ce que l'on définit aujourd'hui comme « enveloppe » ou « peau » au travers de bâtiments historiques et contemporains. Les fonctions de l'enveloppe sont ensuite développées au gré des divers mouvements de l'architecture, jusqu'à l'approche réglementaire contemporaine (notamment l'évolution des RT depuis 1974 suite au 1^{er} choc pétrolier, jusqu'à la RE2020). La 3^e partie est une analyse détaillée de la mise en œuvre de matériaux couramment appliqués à l'enveloppe au travers de cas d'études documentés. Elle permet d'illustrer l'évolution, le rôle multiple, et la complexité de celles-ci.

Mode d'évaluation

1^{re} session : Rapport écrit

2^e session : Compléments au rapport

Nombre d'heures

24, 12 cours de 2 heures
(préparation du rapport incluse)

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Nouvelles ruines

COO S7 et S9 / Luc Baboulet, Paul Landauer et Frédérique Mocquet

Cours obligatoires en S7 aux étudiants de la filière Transformation

Depuis le constat de la multiplication des ruines – matérielles, conceptuelles ou systémiques –, le cours propose une lecture historique et critique de différentes postures de transformations ou de réparations du réel. L'enseignement travaille depuis des fondamentaux tant architecturaux, urbains que paysagers, qu'historiques, philosophiques et politiques. Il est construit en trois chapitres, chacun étant assuré par un enseignant de la filière de master qui aborde les enjeux de la transformation et de la réparation du réel d'une façon spécifique. Le cours démarre par une exploration historique et théorique des rapports que notre société entretient avec la nature en s'appuyant sur des étude cas du XIX^e et du XX^e en France, afin d'alimenter une réflexion sur les héritages de la pratique architecturale à l'heure du questionnement de la discipline par les enjeux environnementaux. Il se poursuit par une exploration historique et prospective de quelques théories sur la démolition, la ruine et la réparation et se termine par un questionnement philosophique sur la question de la transformation et de l'obsolescence.

Thématiques abordées :

1. Les ruines de la nature moderne ? Hériter des paysages à l'heure des dérèglements globaux (1/3)
2. Les ruines de la nature ? Hériter des paysages à l'heure des dérèglements globaux (2/3)
3. Les ruines de la nature ? Hériter des paysages à l'heure des dérèglements globaux (3/3)
4. L'art de démolir ou une histoire croisée des techniques de construction et de démolition durant la période moderne (XIX^e-XX^e siècles).
5. La ruine du paysage, regards photographiques
6. Trois théories italiennes issues de la ruine : Gregotti, Rossi, Magnaghi
7. La réparation : une théorie pour aujourd'hui ?
8. « Réparer le bateau de Thésée », ou le problème de la transformation
9. Axiologie de la transformation, à partir d'Aloïs Riegel
10. Esthétique de la transformation
11. La transformation et le temps

Mode d'évaluation

1^{re} session : 25% de l'évaluation porte sur la présence et la participation. L'appel est fait à chaque séance.
75% de l'évaluation porte sur le rendu d'une note critique (7.500 à 10.000 signes espaces inclus + illustrations), construite à partir de références du cours, qui donne à lire un positionnement personnel et critique en écho avec la filière de l'école dans laquelle est inscrit l'étudiant.
2^e session : note critique

Nombre d'heures

24, 12 cours de 2 heures

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Histoire environnementale de l'architecture

COO S7 et S9 / Paul Bouet

Ce cours propose une relecture de l'histoire de l'architecture des 150 dernières années au prisme des questions environnementales. Il examine les relations que l'architecture a entretenues avec l'énergie, le climat, les matériaux, le vivant, et interroge l'actualité de ces expériences. L'objectif est de fournir aux étudiants une culture nécessaire pour appréhender les enjeux environnementaux contemporains.

Objectifs pédagogiques

Le cours propose une histoire environnementale de l'architecture selon une approche thématique et généalogique. En partant de notions fréquemment mobilisées dans les débats actuels, on fait émerger des projets, figures et théories qui ont exploré des enjeux environnementaux au cours du siècle et demi écoulé. Ces expériences sont étudiées dans leur contexte historique, en lien avec les résistances qu'elles ont rencontrées, et elles sont mises en relation avec des pratiques récentes. Le cours s'intéresse aux recherches pour utiliser l'énergie solaire comme moyen de chauffage, aux dispositifs développés pour favoriser la fraîcheur dans des climats tropicaux et arides, aux déclinaisons de l'approche bioclimatique, à la généalogie des matériaux comme la pierre, la terre et les fibres végétales, à l'histoire des pratiques de réemploi, aux notions de régionalisme et de métabolisme, ou encore aux liens entre microorganismes, plantes et bâtiments. La perspective adoptée est résolument transdisciplinaire et planétaire.

Contenu

1. Introduction
2. Microorganismes
3. Énergie solaire
4. Fraîcheur
5. Bioclimatisme
6. Matériaux extraits (Jean Souviron)
7. Matériaux régénératifs (Jean Souviron)
8. Réemploi
9. Régionalisme
10. Métabolisme
11. Plantes
12. Présentations des étudiants

Mode d'évaluation

1^{re} session : Présentation par binôme d'étudiants pour analyser un bâtiment sélectionné dans un corpus.
2^e session : Devoir écrit.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Atelier de traduction

coo S7 et S9 / Sébastien Marot

Cet enseignement a pour objectif d'assurer le perfectionnement en anglais, mais également ou surtout de stimuler l'approfondissement de la connaissance de la théorie architecturale et urbaine contemporaine. Dans cette perspective le travail encadré consiste, pour chaque étudiant à traduire un texte inédit en français et choisi en accord avec l'enseignant, et à constituer l'appareil critique nécessaire à la présentation de ce texte. L'atelier se développe aussi comme un « séminaire » de réflexion autour des thèmes abordés par ces textes.

Mode d'évaluation

1^{re} session : article traduit
2^e session : complément

Nombre d'heures

24, 12 séances de 2 heures

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

ETHOS l'architecture en temps d'incertitude

COO S7 et S9 / Luc Baboulet

Dans «*Les Sept Samouraïs*» (Kurosawa), les personnages sont pris dans la situation d'urgence - ils ont accepté de défendre le village. Mais d'un bout à l'autre, ils sont travaillés par une question plus profonde. Elle sera dite à la fin par le chef des samouraïs, quand ils s'en vont : « Qu'est-ce qu'un samouraï ? » - non pas en général, mais à cette époque-là ? Les seigneurs n'en ont plus besoin, et les paysans vont bientôt savoir se défendre tout seuls. Et pendant tout le film, malgré l'urgence de la situation, les samouraïs sont hantés par cette question : nous autres, samouraïs, qu'est-ce que nous sommes ?

Gilles Deleuze

Contenu

Le mot *Ethos* a pu prendre historiquement plusieurs sens, dont trois nous intéresseront particulièrement :

- *Ethos 1* : le séjour, ou ce dans quoi (et par quoi) nous vivons.
- *Ethos 2* : les moeurs, ou comment nous vivons.
- *Ethos 3* : les fins, ou ce en vue de quoi nous vivons.

Nous aborderons donc l'architecture dans son rapport avec ces trois dimensions de l'*Ethos* :

1/ comme éthique, afin que les effets de son action enrichissent, et non compromettent, les conditions de la vie sur Terre - ce sera l'architecture comme responsabilité ;

2/ comme organisation du « vivre ensemble », afin d'embrasser sans exclusive les multiples manières d'architecturer les territoires pour la vie collective - ce sera l'architecture comme activité, plutôt que comme discipline ;

3/ comme configuration matérielle et formelle, rapportée en amont aux conditions qui ont présidé à sa création, et en aval à ses conséquences pour la vie quotidienne - ce sera l'architecture comme expérience esthétique complète (affective, pratique, cognitive).

Ainsi proposerons-nous de répondre en architectes à la « question des samouraïs » : en réaffirmant les liens souples mais réels qui articulent l'esthétique (dûment redéfinie), les modalités du vivre ensemble et la nécessité d'une éthique pour l'architecture en temps d'incertitude.

Mode d'évaluation

1^{re} session : texte de réflexion libre à partir des thèmes développés dans le cours.
2^e session : oral

Compétences évaluées

Nous évaluerons la capacité à développer une problématique associant l'intérêt personnel, la réflexion théorique et les situations ou exemples architecturaux.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Lieux dits – Roman graphique

COO S7 et S9 / Paul de Pignol

Rendre compte, à travers le dessin d'observation, des instants de vie minuscules, poétiques et romanesques.

Contenu

Ce cours propose d'explorer le dessin non comme un simple outil de représentation, mais comme un acte de présence, une manière d'habiter le monde. À travers ce médium nous porterons notre attention sur ce qui se joue dans un espace. Nous nous attacherons à l'infra-ordinaire, au presque rien, à ce qui souvent échappe à l'œil pressé.

Par l'arpentage, la déambulation et l'observation, nous étudierons, à l'aide de croquis réalisés sur des carnets A4, des moments de vie, des instants suspendus, des échanges furtifs, des usages, des anecdotes, etc. Nous rendrons compte d'une mémoire, d'une histoire graphique et personnelle d'un lieu.

Nous irons étudier dans différents endroits : Marchés, places, grands cafés, musées, gares, métros, églises, tout ces lieux de vies seront des terrains d'exploration pour en extraire une petite anecdote, une moment anodin, une histoire muette.

Ce ne sera pas tout à fait une bande dessinée, mais essentiellement un prétexte pour raconter, à travers le dessin, une narration sensible. Être architecte, c'est avant tout créer des lieux de vie et de circulation. Des lieux à histoires.

Mode d'évaluation

Session 1 :
50% contrôle continu (croquis individuels sur carnet A)
50 % Rendu final (court roman graphique)

Session 2 (ratrappage) : complément

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Graduate program

COO S7 et S9 / Université Gustave Eiffel

Le Graduate Program Urban Future vise à favoriser l'accès d'étudiants et étudiantes de master au doctorat et à aider le développement de relations entre master et doctorat et entre recherche et formation.

Le programme offre des bourses, d'une durée de 5 mois, aux étudiants et étudiantes de M1 et de M2 pour leur permettre de participer à des ateliers et à des séminaires et d'effectuer un stage de recherche, sans obligation de poursuivre en doctorat.

Les cours de séminaire se dérouleront le jeudi après-midi, en moyenne une fois par mois, à la Cité Descartes, en hybride.

Au séminaire s'ajoutera la participation au module «Découverte de la recherche urbaine doctorale» consistant au suivi des déjeuners jeunes chercheurs, organisé une fois par mois également, le suivi peut être réalisé le cas échéant en différé sur la chaîne YouTube du Labex, mais la présence reste prioritaire.

Graduate program: <https://www.futurs-urbains.fr/formation/graduate-program-urban-future/>.

Nombre d'ECTS
2 ECTS non compensables

Pour plus d'informations

Une réunion d'information se tiendra le 04/09 de 13h à 14h en visio (lien ci dessous) :
Sujet : Présentation du Graduate Program
Futurs urbains
Heure : 4 sept. 2024

Participer à la réunion Zoom
<https://univ-eiffel.zoom.us/j/87663366848>
ID de réunion : 876 6336 6848
Mot de passe : iEC6PaPq

Les images mouvements

COO S7 et S9 / Giaime Meloni et Joachim Lepastier

Le cours examine la signification des «images-mouvements» en tant que formes de représentation de la réalité. Cela offre aux étudiants l'opportunité d'explorer diverses approches pour représenter et interpréter le monde qui les entoure, en utilisant la création vidéo comme point de départ. Ils seront stimulés à adopter une réflexion critique sur les différentes formes d'expression visuelle qui leur seront présentées.

Contenu

Ce cours propose une introduction critique au cinéma, en mettant l'accent sur ses relations avec l'architecture. L'analyse se concentrera cette année sur les mouvements d'ascension et de descente, étudiés à travers l'utilisation des escaliers dans une sélection de films.

L'escalier sera abordé sous ses multiples facettes: élément urbain, architectural et paysager. C'est à travers cette pluralité de significations qu'on observera les mouvements.

Les séances alterneront entre la projection d'extraits et des moments de réflexion critique, afin d'explorer les éléments constitutifs de la réalisation cinématographique. L'objectif est de développer l'esprit critique et les capacités d'observation des étudiants, à travers une approche thématique riche et stimulante.

Mode d'évaluation

1^{re} session : contrôle continu (participation active aux séances)
2^e session : rendu final

Compétences évaluées

Capacité critique d'analyse et d'observation des images. Aptitude à tisser des liens entre disciplines.

Nombre d'heures

24, 12 séances de 2 heures

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Tectonique de l'enveloppe

COO S7 et S9 / Valentin Puech

Cet enseignement a pour objectif de mettre en évidence la relation entre matière et projet tectonique, entre matérialité et « poétique de la construction ».

Contenu

En introduction seront traités les fondements théoriques de la pensée sur la tectonique, avec un rappel de différentes positions comme celles de Karl Botticher, Gottfried Semper, Vittorio Gregotti, Kenneth Frampton, et pour mémoire celles de Adolf Loos ou de Paolo Portoghesi.

Le corpus du cours sera structuré par une étude sous forme d'inventaire. Chaque cours procédera d'un rappel des caractéristiques physiques et environnementales des différents matériaux constitutifs d'enveloppes suivie de plusieurs études de constructions emblématiques ou ordinaires, du XIX^e siècle à nos jours. Ces études permettront de mettre en évidence le projet tectonique et le rôle essentiel de la structure et du détail dans la production du sens en architecture. Elles seront complétées par une analyse corrélée à la question environnementale et aux évolutions qu'elle impose dans la construction.

Pour chaque cours une explication des processus d'assemblage des différents composants de l'enveloppe permettra d'aborder de manière transversale la notion de « détail d'architecture » et sa portée tectonique.

Les thèmes abordés sont :

1. Enveloppes terre cuite et terre crue
 - Enveloppes monolithiques
 - A. Maçonnerie en briques pleines
 - B. Maçonnerie en terre cuite
 - Enveloppes composées
 - A. Maçonnerie de parement en briques pleines
 - B. Vêtures en éléments de terre cuite
2. Enveloppes béton
 - Enveloppes monolithiques
 - A. Béton coulé en place
 - Enveloppes composées
 - A. Béton coulé en place
 - B. Béton préfabriqué
 - C. Maçonnerie de blocs de béton
 - D. Plaques de fibro ciment

3. Enveloppes pierre

- Enveloppes monolithiques
 - A. Maçonnerie en pierre
- Enveloppes composées
 - A. Maçonnerie en pierre
 - B. Pierre reconstituée sur support aluminium

4. Enveloppes bois

- Enveloppes monolithiques
 - A. Bois empilé
 - B. Claire-voie
 - C. Panneaux
- Enveloppes composées
 - A. Bois empilé
 - B. Bardage ou claire-voie

5. Enveloppes métal

- Enveloppes monolithiques
- Enveloppes composées

6. Enveloppes verre

Mode d'évaluation

- 1^{re} session : examen écrit
2^e session : examen oral

Compétences évaluée

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Théorie

COO S7 et S9 / Grégory Azar

Le COO *Théorie* porte sur l'exploration de concepts, attitudes et pratiques initialement étrangères au champ architectural ainsi qu'aux modalités de leur importation au sein de la culture architecturale contemporaine. Il s'agit de replacer l'architecture au sein de l'auto-analyse pratiquée par les différents arts au cours de la crise de la modernité. La période étudiée s'étend de 1966 à aujourd'hui.

L'objectif du COO *Théorie* est de permettre, par l'exploration de pratiques limitrophes à la discipline architecturale ainsi que par l'analyse de leurs effets sur la projection, de développer une réflexion critique sur l'autonomie / hétéronomie du savoir et de la pratique architecturale.

Contenu

Nous étudierons ce semestre l'usage de l'Analogie dans l'architecture contemporaine ; l'analogie comme stratégie de dépassement du fonctionnalisme, l'usage de la typologie, l'appel à la mémoire collective, le retour in fine à des thèmes spécifiquement architecturaux via un décloisonnement disciplinaire de la projection. Cette recherche ne sera en aucun cas menée comme une « étude des ressemblances » mais comme une tentative de mettre à jour l'instabilité disciplinaire des mécanismes de projet parallèlement à leurs effets sur l'émergence de thèmes proprement architecturaux.

Nous étudierons les thèmes suivants :

Aldo Rossi – *La Città analoga*
Oswald Matthias Ungers – *Die Thematisierung der Architektur*
Miroslav Šik – *Analoge Architektur*
Ainsi que le travail d'analogie transdisciplinaire d'architectes comme Bernard Tschumi, Steven Holl et Junya Ishigami.

Nota : certains textes étudiés ne sont disponibles qu'en anglais.

Mode d'évaluation

L'évaluation s'effectue sous deux formes :
- contrôle continu par l'exposition de l'état des recherches lors de présentations orales
- production d'un texte en fin de semestre

Compétences évaluée

Sera évaluée la capacité à analyser la généalogie de différents types de projection ainsi que leur importation dans le champ architectural.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Valorisation de l'engagement étudiant

COO S7 et S9

Le COO « valorisation de l'engagement étudiant » a pour objectif de reconnaître les compétences acquises et l'investissement consacré à l'engagement de l'étudiant au cours de son parcours scolaire. Ce COO est sanctionné par 2 ECTS par semestre et s'adresse aux étudiants inscrits en 1^{re} année de master. Il est prévu de décrire ce cours dans l'annexe descriptive au diplôme.

Le nombre d'heures attendues pour cet engagement : 45 heures par semestre

Procédure de validation

Un étudiant a la possibilité de s'inscrire au COO « valorisation de l'engagement étudiant » au 1^{er} semestre et au 2^e semestre de la 1^{re} année de master.

Il doit pour cela compléter, chaque semestre, un dossier qui sera examiné par une commission ad hoc.

Si le dossier de l'étudiant est accepté, un rapport doit être remis à mi parcours (1 à 2 pages) et en fin de semestre (4 à 5 pages) qui permettront d'attester, d'une part, de l'implication effective de l'étudiant, et, d'autre part, des compétences, connaissances et aptitudes acquises ou en cours d'acquisition lors de l'engagement. La commission est composée du directeur ou de son représentant, d'un enseignant du 1^{er} cycle, d'un enseignant du 2^e cycle, de la responsable du département scolarité et études ou de son représentant.

Les activités éligibles

- des responsabilités au sein du bureau d'une association (président, secrétaire, trésorier et selon l'appréciation du dossier, les étudiants dont l'investissement dans l'association le justifie) ;
- un mandat d'élu dans les conseils de l'École
- un engagement de sapeur-pompier volontaire prévu à l'article L. 723-3 du code de la sécurité intérieure ;
- un engagement de service civique prévu au II de l'article L. 120-1 du code du service national ;
- un engagement de volontariat dans les armées prévu à l'article L. 121-1 du code du service national.
- Une activité de bénévolat dans une organisation d'intérêt public.

Sont exclus des activités éligibles

- La simple participation aux activités organisées par des associations
- Les stages prévus dans le cursus.
- La participation à un concours d'architecture destiné aux étudiants (intérêt personnel)

Rendu :

Aperçu de contenus tangibles : la production d'éléments graphiques (flyers, poster), des résultats obtenus, de photos, des CR des sujets débattus en réunion, etc. 1 à 2 pages A4 maximum de texte plus les annexes «graphiques».

Mode d'évaluation

1^{re} session : rendu bilan d'activité
2^e session : rendu bilan d'activité

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables par semestre

Intensif « Par volonté et par hasard » De la création architecturale.

COO S7 et S9 / Christophe Widerski

Le cours a pour objet de traverser de manière synchronique l'histoire de l'architecture et la période contemporaine pour y révéler la récurrence de questionnement - et de réponses - qui innervent le champ de la conception architecturale.

Il s'agit là de mettre en lumière des moments et des problématiques du processus créatif qui se trouvent être constants, non seulement dans toute démarche de projet au sein de notre discipline, mais plus largement, dans d'autres sphères créatives, notamment celles du monde l'art.

Enfin, le cours a pour ambition de révéler les traits des démarches créatives contemporaines en architecture, puis, pour chaque étudiant·e, d'en proposer une esquisse personnelle pour leurs projets en cycle Master.

Sept thématiques serviront d'angles d'attaque pour analyser et disséquer autant de paradigmes qui sous-tendent toute démarche créative, et donc de processus qui mènent à l'émergence d'un matériau conceptuel, d'une forme ou d'une écriture architecturale, pour ne prendre que ces trois dimensions du processus architectural.

Ces sept moments projectuels sont les suivants :
Énoncés
Géométries
Formes
Éléments
Matérialités
Ornementation
Représentations

Contenu
7 cours de 1h15 heures + 45 mn de débat
2 interventions de deux personnalités invitées + débat. (1/2 journée)

Compétences évaluées

L'évaluation repose sur la capacité analytique et critique de l'étudiant·e, à savoir, se positionner quant à l'actualité des démarches conceptuelles contemporaines. Ce positionnement prendra corps à travers la connaissance et la compréhension de la généalogie historique des manières de penser et faire l'architecture, puis sur une capacité à entrevoir celles qui concernent l'actualité de la discipline, et ce, de manière personnelle et engagée.

Mode d'évaluation

1^{re} session : dossier écrit
2^e session (rattrapage) : dossier écrit

Travaux requis

Rédaction d'un essai.

Nombre d'heures

24, 12 séances de 2 heures

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Intentif Chantier écologique dans un bidonville

COO S7 et S9 / Pascale Joffroy

Construction, dans un bidonville, d'une baraque zéro chauffage en paille porteuse, destinée à l'habitation d'une famille (projet de l'association Système b, comme bidonville, financement Fondation de France).

Contenu

Le workshop se tiendra dans un bidonville Session 1 : contrôle continu et assiduité + du Grand Paris, pendant un chantier de construction d'une baraque zéro chauffage partage des dessins. en paille porteuse.

Un premier Abri Paille a déjà été construit dans un bidonville. Il a reçu une mention spéciale du jury du Materia Award 2024.

Mode d'évaluation

Session 1 : séance de « retour » à l'automne et le partage des dessins.

Session 2 (rattrapage) : pas de session de rattrapage

Nombre d'heures

24

Ce workshop propose :

- La participation (active) à la construction, **Nombre d'ECTS** avec les habitants ; 2 ECTS non compensables
- La découverte, à travers ce chantier, des habitants de bidonville et de leurs conditions de vie ;
- Une initiation à la construction paille ;
- Une réflexion collective sur les bidonvilles en France et les apports possibles de l'architecture
- La réflexion partagée sur le projet Abri Paille.

Le lieu exact sera communiqué fin août ou tout début septembre. Il se déroulera vraisemblablement dans l'Essonne, éventuellement dans un autre département autour de Paris.

Le covoiturage sera conseillé autant que possible. Pour le transport, des billets peuvent éventuellement être donnés/ remboursés par l'école.

Conditions matérielles :

En raison de l'utilisation de la paille, le chantier est non-fumeur.

Vêtement selon la météo, confortables et non salissants, baskets obligatoires (ou plus solide), gants prévus par Système b.

Eau et nourriture à apporter.

L'assurance individuelle à jour fournie à l'école convient.

Intensif - Confectionner une série iconographique !

COO S7 et S9 / Victor Miot

Tout architecte fabrique et assemble, consciemment ou non, des images d'architecture intimes et constitutives d'un univers en soi. Produire une série iconographique, c'est mettre en forme une facette de cet imaginaire sous-jacent à une pratique architecturale. Produire, sélectionner, ordonner, nommer, légendier sont autant d'actions précises et décisives dans la confection d'une collection d'images, propre à expliciter un regard singulier. Les contenus, à même d'articuler un propos sans narration, embrasseront la diversité des profils participants et convoqueront des champs iconographiques pluriculturels (art, architecture, urbanisme ou paysagisme, construction ou transformation).

Contenu

Cet intensif est un temps d'action, de production, de confection et de débat. La première action à mener et d'aller produire librement une série iconographique, hors les murs de l'école si nécessaire, à partir d'une préoccupation architecturale personnelle, avec pour l'objectif de la rendre lisible aux yeux des autres. La seconde est de sélectionner les iconographies produites les plus signifiantes : celles qui dépassent le propre objet de leur représentation ou celles qui offrent des niveaux de lecture inattendus. Sélectionner revient en creux à exclure une majorité d'images, trop explicites ou simplistes, qui alimentent un flux contemporain seulement quantitatif. Ordonner constitue la troisième action en arbitrant sur les modalités d'un classement du corpus iconographique (chronologique, géographique, thématique, colorimétrique, etc.). La quatrième action est de nommer contentieusement les images, c'est-à-dire de renseigner, en quelques mots choisis, le sens personnel qui en émane. Légender permet enfin de situer l'iconographie dans un contexte culturel partageable.

Mode d'évaluation

Une exposition des séries iconographiques produites lors de la semaine constituera le support d'une discussion collective à l'issue de l'intensif. Un mode d'évaluation démocratique, quant à la perception immédiate de l'objet regraphié et à la clarté des signes mis en jeu, sera croisé par le regard d'enseignants et d'architectes extérieurs.

Compétences évaluées

L'intensif « Confectionner une série iconographique ! » a pour objectif pédagogique de toucher l'idéal même de l'architecture qui silencieusement s'échafaude dans l'esprit de tout architecte, au-delà de la mise en forme d'un projet et de sa confrontation au réel.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Intensif Computational Design

(Intensif obligatoire pour les étudiants de « Structure et architecture ») / David Bismuth

Le cours de design computationnel vise à initier les étudiants de master 1 en architecture à la pensée algorithmique et à la modélisation paramétrique, en leur donnant les outils pour concevoir des projets architecturaux innovants et adaptatifs.

Les objectifs sont d'acquérir une compréhension approfondie des principes du design computationnel, d'utiliser des logiciels spécialisés (tels que Rhino 3D et Grasshopper), et de développer la capacité à intégrer des méthodes numériques dans le processus de conception.

Les étudiants apprendront à analyser et à modéliser des formes complexes, à explorer la génération automatique de solutions architecturales, et à articuler une démarche critique sur l'impact des technologies numériques dans l'architecture contemporaine.

Contenu

Le cours de design s'articule autour de plusieurs axes pédagogiques complémentaires. La première partie consiste en un enseignement théorique dispensé sous la forme de tutoriels interactifs, permettant aux étudiants d'acquérir les bases conceptuelles du design computationnel et de la modélisation paramétrique. Ces tutoriels abordent la logique algorithmique, la manipulation de données géométriques et l'utilisation des principaux outils numériques. Dans un second temps, des exercices de découverte sont demandés, d'abord en 2D puis en 3D, afin de familiariser les étudiants avec la création de formes simples, la gestion de paramètres et la génération de variations morphologiques. Ces exercices favorisent la compréhension des relations entre algorithmes et géométrie, tout en développant l'autonomie dans l'exploration des outils. Une démonstration appliquée en architecture vient illustrer l'intégration concrète des méthodes computationnelles dans le processus de conception architecturale. À travers l'analyse de cas pratique, les étudiants découvrent comment les logiques paramétriques peuvent répondre à des problématiques réelles. Enfin, un exercice appliqué à l'architecture et proposé pour permettre aux étudiants

de mettre en œuvre les connaissances acquises sur des projets concrets, en développant des solutions originales et en documentant leur démarche. L'ensemble du module vise à renforcer la capacité des étudiants à intégrer les outils computationnels dans leur pratique architecturale et à adopter une approche critique et créative face aux enjeux du numérique.

Mode d'évaluation

Session 1 :
Participation, assiduité, évolution + Rendu de projet + Oral
Session 2 (ratrappage) :
Non

Compétences évaluées

Les compétences évaluées incluent : la maîtrise des outils de modélisation paramétrique, l'aptitude à structurer une démarche computationnelle, la capacité à développer et présenter un projet intégrant des logiques algorithmiques, l'esprit critique sur les enjeux du numérique en architecture, et la faculté à travailler en équipe sur des problématiques innovantes

Nombre d'heures

30

Nombre d'ECTS

3 ECTS non compensables

Intensif Under the rain

COO S7 et S9 / Pauline Soulenq

« Sur des tringles, sur les accoudoirs de la fenêtre, la pluie court horizontalement tandis que sur la face inférieure des mêmes obstacles elle se suspend en berlingots convexes. Selon la surface entière d'un petit toit de zinc que le regard surplombe elle ruisselle en nappe très mince, moirée à cause de courants très variés par les imperceptibles ondulations et bosses de la couverture. De la gouttière attenante où elle coule avec la contention d'un ruisseau creux sans grande pente, elle chiot tout à coup en un filet parfaitement vertical, assez grossièrement tressé, jusqu'au sol où elle se brise et rejaillit en aiguillettes brillantes. »

Francis Ponge, « La pluie », *Le parti pris des choses*, 1942
Alternant entre pratique et recherche, cette immersion dans le négatif de l'architecture, à travers ses plis, ses reliefs et ses creux, donne à lire la première raison climatique qui l'a fondée : la pluie.

Contenu

L'eau est un facteur déterminant de forme, elle guide la modénature des façades, le calepinage d'un sol, l'inclinaison des toitures équipées de dispositifs conduisant l'eau. Le cours donne l'occasion d'étudier son parcours afin d'appréhender les relations tangibles entre le rôle protecteur de l'enveloppe, ses procédés constructifs et la manière dont ces procédés participent à un projet spatial plus global. Les relations entre milieux, architecture et dispositifs seront également abordées sous l'angle historique et culturel à travers l'étude de systèmes hydrauliques domestiques, comme la Villa Barbaro d'Andrea Palladio, et de systèmes urbains plus complexes comme l'armature technique du réseau d'eau non-potable parisien. Une visite sera organisée dans le cadre de l'intensif accompagné d'un travail de terrain permettant de mobiliser la matière nécessaire à l'élaboration d'une publication collective.

Par groupe de deux, les étudiants devront d'abord effectuer le relevé d'un dispositif entretenant un lien particulier à l'eau, préalablement identifié dans le territoire du bassin parisien depuis son centre jusque dans sa périphérie. La minute de relevé sera ici appréhendée comme un outil de représentation à part entière donnant à la fois à lire un texte à images, une image à textes, le tout subtilement articulé. Le relevé graphique de chaque groupe sera ensuite complété par une prise de vue réelle permettant de signifier un aspect singulier de la situation étudiée. La mobilisation de l'outil photographique

permet ici d'engager le rôle de l'observateur et la notion de cadrage. La mise au propre du relevé donnera lieu à un travail d'inventaire illustré des dispositifs de l'Eau brut parisienne.

Mode d'évaluation

Session 1 :
Contrôle continu et jury de fin d'intensif
Session 2 (rattrapage) :
Exercice complémentaire

Compétences évaluées

- Extraire des dispositifs et les étudier selon un même critère
- Réaliser une minute à partir de prises de notes sur le terrain
- Réaliser un reportage de photographies d'architecture
- Restituer un détail constructif
- Concevoir un mode de représentation libre
- Participer à la réalisation d'une publication

Nombre d'heures

30

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

S8

S8

1 intensif (2 ECTS)

Les Leçons du mardi (2 ECTS)

1 COO (2 ECTS)

S8

- Histoire, théories et pratiques féminines du projet
- Graduate program
- Valorisation de l'engagement étudiant

- Intensif Analogies/Maquettes habitées
- Intensif Atelier Re-search Common Ground
- Intensif Building Fanzine
- Intensif Le temps du chantier
- Intensif Management et économie de projet
- Intensif Représentations culturelles de territoires métropolitains

Tronc commun / Cours obligatoires

- Les Leçons du Mardi
- Théorie de l'architecture contemporaine

Les Leçons du mardi

COO S8

Cours obligatoire S8 pour toutes les filières de master.

Chaque semestre, l'École organise un cycle de conférences ouvert à tous les étudiants du campus et au grand public intéressé par la thématique. Coordonné par un enseignant, il vise à stimuler une réflexion critique et constructive à travers des témoignages de personnalités et d'experts reconnus dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement, du logement et de la politique de la ville.

Titre

Cycle coordonné par Gwenaëlle d'Aboville et David Enon.

Dates printemps 2026

Mode d'évaluation

Contrôle de la présence

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Histoires, théories et pratiques féminines du projet

coo S8 / Anna Rosellini

La féminisation des professions de l'architecture et de l'urbanisme est une réalité récente mais de grande ampleur. Préparée au XIX^e siècle, la bascule a été largement réalisée à la fin du XX^e siècle. Aujourd'hui, l'architecture n'a plus de genre et pour les femmes la conception de l'espace n'est plus cantonnée à la sphère domestique. En conjuguant des perspectives historiques, théoriques et pratiques, ce séminaire se posera la question de ce que le genre fait à l'architecture et à l'urbanisme, en transformant – ou non – ses approches ou ses objets. Les femmes, en allant de la pièce à la ville, en raison de leur histoire collective et individuelle, ont-elles construit une approche proprement féminine du projet ?

Les séances sont conçues comme un ensemble. Quatre chapitres de séances se succèdent pour proposer à la réflexion collective des angles et des échelles d'analyse différentes. Les étudiants et étudiantes seront invités à parcourir des histoires, à discuter des théories, à analyser des projets, à travers des lectures, des visionnages d'extraits de film, mais aussi grâce à la rencontre de quatre invitées. Ce séminaire propose de porter un regard pluriel sur des histoires croisées en train de se faire, pour construire un regard critique à la fois historique et contemporain, conjuguant genre et architecture.

Ce séminaire est proposé par quatre femmes (unis dans le collectif DORA), architectes et enseignantes à l'Ensa Paris-Est, qui ont souhaité engager une démarche collective d'échange autour de la question du genre dans l'architecture et l'urbanisme.

Contenu

Chapitre 1. Fondements d'une théorie féminine du projet, de la pièce à la ville

Anna Rosellini

Les essais sur l'habitat, son projet et son entretien écrits par des femmes et publiés

entre les XV^e et XIX^e siècle sont des témoignages décisifs pour l'histoire de l'affirmation du concept de foyer. Dans les pages des livres, ce concept est analysé dans la perspective de définir une idéologie domestique féminine, voire un proto-

féminisme. C'est dans ces écrits que l'égalité des sexes et le rôle déterminant de la femme dans la profession d'architecte sont revendiqués. Le foyer, ses limites, l'extension du concept de domestique sont quelques-uns des thèmes repris par des artistes et architectes qui, entre le XX^e et le XXI^e siècle, ont réagi aux changements sociaux et étudié des dispositifs dans lesquels les personnes deviennent les protagonistes de rencontres, de participations et d'appropriations capables d'articuler les relations entre les individus et la collectivité. À travers des lectures collectives et des sessions de séminaires d'analyse des écrits de Christine de Pizan, Catharine Esther et Harriet Beecher et Sophie Calle, nous retracerons des passages de l'histoire du concept de foyer. Les séminaires permettront aux étudiants et étudiantes de se familiariser avec les méthodologies de recherche inductives appliquées à l'étude d'une histoire interdisciplinaire de l'architecture.

Chapitre 2. Condition plurielle

Ambra Fabi

Cette partie du séminaire explore la condition féminine dans la profession d'architecte, à partir d'exemples historiques et contemporains. Elle questionne la place des femmes dans un univers souvent façonné par des récits héroïques, traversés par des questions de pouvoir et de domination. Ce parcours vise à nourrir une réflexion critique sur la place des femmes dans l'histoire, la pratique, et la conception de nos environnements afin d'imaginer une architecture du partage. En prolongeant ces enjeux, le parcours s'appuie sur des exemples fictifs et concrets — du Panier d'Ursula Le Guin aux œuvres de Lina Bo Bardi ou de Charlotte Perriand, ainsi qu'aux collaborations des Eames, Venturi/Scott Brown ou Albini/Helg — pour questionner et rechercher comment récits alternatifs, pratiques collectives et design du care peuvent renouveler nos manières de concevoir et ouvrir la voie à une architecture qui parle de partage. L'objectif est d'ouvrir un espace de réflexion pour une histoire de l'architecture plurielle.

Chapitre 3. Quand elles arrivent en ville

Gwenaëlle d'Aboville

En 1980, l'architecte et sociologue américaine Dolores Hayden posait la question suivante : « what would a non-sexist city look like ? ». À quoi une ville non sexiste pourrait-elle ressembler ? La formulation même de la question est importante. Cette historienne et théoricienne de la ville, qui a défendu l'idée d'un pouvoir de l'espace (« power of space ») soutient en effet que les configurations spatiales ont une agentivité, une forme, et peut-être même une esthétique ? Ce chapitre du séminaire aborde l'introduction et le développement de la prise en compte des femmes, puis du genre, dans la pratique de l'urbanisme. En Europe, aux États-Unis, au Canada, ou encore en Amérique latine, le

vingtième siècle voit l'émergence de figures féminines de l'urbanisme, et la profession se dote de méthodes pour aborder l'espace avec le prisme du genre et progresser dans la conception d'aménagements voulus égalitaires.

Chapitre 4. Relations multiples : espace et corps

Iris Lacoudre

Ce chapitre propose de se concentrer sur l'espace domestique, en tant que champ à investiguer, où genre et architecture sont intrinsèquement entremêlés. Témoignant d'une forme de discrimination ou d'émancipation, l'espace domestique et les gestes qui en découlent engagent toute une série de dispositifs architecturaux et de relations sociales, parfois invisibilisés, que ce cours propose de mettre en lumière. Ce chapitre est divisé en trois séances qui déclinent une relecture de la notion de confort, à travers ses différentes pièces. En partant de la relation plurielle entre corps et espace, ce chapitre vise à déconstruire les normes pré-établies pour croiser des architectures du XX^e siècle et contemporaines avec d'autres disciplines. Chaque cours propose de préparer collectivement la séance, afin d'amener à une forme d'écoute active et d'échange. A chaque séance, les étudiants et étudiantes pourront amener une représentation de la chambre qui pourra évoluer au fur et à mesure des séances, pour former un atlas des pièces à venir, déclinant les relations plurielles entre corps et espaces.

Travaux requis

La restitution de cette traversée des *Histoires, théories et pratiques féminines du projet* mènera vers un objet partageable, pensé et réalisé par les étudiants et étudiantes, imprimé sous la forme d'une publication. Elle pourra rassembler fragments de textes, échanges retranscrits, images de l'atlas, etc. Cela permettra non seulement de partager plus largement ces réflexions, mais aussi de les poursuivre.

Mode d'évaluation

Session 1 : DM

Session 2 (ratrapage) : DM

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Graduate program

COO S8 / Université Gustave Eiffel

Le Graduate Program Urban Future vise à favoriser l'accès d'étudiants et étudiantes de master au doctorat et à aider le développement de relations entre master et doctorat et entre recherche et formation.

Le programme offre des bourses, d'une durée de 5 mois, aux étudiants et étudiantes de M1 et de M2 pour leur permettre de participer à des ateliers et à des séminaires et d'effectuer un stage de recherche, sans obligation de poursuivre en doctorat.

Les cours de séminaire se dérouleront le jeudi après-midi, en moyenne une fois par mois, à la Cité Descartes, en hybride.

Au séminaire s'ajoutera la participation au module «Découverte de la recherche urbaine doctorale» consistant au suivi des déjeuners jeunes chercheurs, organisé une fois par mois également, le suivi peut être réalisé le cas échéant en différé sur la chaîne YouTube du Labex, mais la présence reste prioritaire.

Graduate program: <https://www.futurs-urbains.fr/formation/graduate-program-urban-future/>.

Nombre d'ECTS
2 ECTS non compensables

Pour plus d'informations

Une réunion d'information se tiendra le 04/09 de 13h à 14h en visio (lien ci dessous) :
Sujet : Présentation du Graduate Program
Futurs urbains
Heure : 4 sept. 2024

Participer à la réunion Zoom
<https://univ-eiffel.zoom.us/j/87663366848>
ID de réunion : 876 6336 6848
Mot de passe : iEC6PaPq

Valorisation de l'engagement étudiant

COO S8

Le COO « valorisation de l'engagement étudiant » a pour objectif de reconnaître les compétences acquises et l'investissement consacré à l'engagement de l'étudiant au cours de son parcours scolaire. Ce COO est sanctionné par 2 ECTS par semestre et s'adresse aux étudiants inscrits en 1^{re} année de master. Il est prévu de décrire ce cours dans l'annexe descriptive au diplôme.

Le nombre d'heures attendues pour cet engagement : 45 heures par semestre

Procédure de validation

Un étudiant a la possibilité de s'inscrire au COO « valorisation de l'engagement étudiant » au 1^{er} semestre et au 2^e semestre de la 1^{re} année de master.

Il doit pour cela compléter, chaque semestre, un dossier qui sera examiné par une commission ad hoc.

Si le dossier de l'étudiant est accepté, un rapport doit être remis à mi parcours (1 à 2 pages) et en fin de semestre (4 à 5 pages) qui permettront d'attester, d'une part, de l'implication effective de l'étudiant, et, d'autre part, des compétences, connaissances et aptitudes acquises ou en cours d'acquisition lors de l'engagement.

La commission est composée du directeur ou de son représentant, d'un enseignant du 1^{er} cycle, d'un enseignant du 2^e cycle, de la responsable du département scolarité et études ou de son représentant.

- des responsabilités au sein du bureau d'une association (président, secrétaire, trésorier et selon l'appréciation du dossier, les étudiants dont l'investissement dans l'association le justifie) ;
- un mandat d'élu dans les conseils de l'École
- un engagement de sapeur-pompier volontaire prévu à l'article L. 723-3 du code de la sécurité intérieure ;
- un engagement de service civique prévu au II de l'article L. 120-1 du code du service national ;
- un engagement de volontariat dans les armées prévu à l'article L. 121-1 du code du service national.
- Une activité de bénévolat dans une organisation d'intérêt public.

Sont exclus des activités éligibles

- La simple participation aux activités organisées par des associations
- Les stages prévus dans le cursus.
- La participation à un concours d'architecture destiné aux étudiants (intérêt personnel)

Rendu :

Aperçu de contenus tangibles : la production d'éléments graphiques (flyers, poster), des résultats obtenus, de photos, des CR des sujets débattus en réunion, etc. 1 à 2 pages A4 maximum de texte plus les annexes «graphiques».

Mode d'évaluation

1^{re} session : rendu bilan d'activité
2^e session : rendu bilan d'activité

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables par semestre

Les activités éligibles

Intensif Analogies/ Maquette habitée

COO S8 / Iris Lacoudre

Luca Eminent-Chanteau & intervenants extérieurs :
Rosalie Robert, Antoine Barjon, Thomas Bellanger.

L'objectif de ce cours est de développer une attention active comme composante à part entière de la pratique du projet. Par le biais de la fabrication puis de la photographie de maquette, le processus de recherche entend suggérer des analogies.

Cet intensif se concentre sur la notion d'attention comme élément fondamental de toute approche architecturale. Qu'elle s'exprime sous la forme d'un relevé filaire, d'un procédé photographique, ou d'une maquette, elle manifeste une posture spécifique de l'architecte, nécessaire à la compréhension d'un lieu ou d'un espace. Cette forme d'attention au réel prendra ici la forme d'une représentation en maquette.

La maquette est un outil à la frontière entre réalité et fiction, entre objet autonome et représentation, elle est capable de suggérer un imaginaire. Le cours propose de se concentrer sur la construction de photographies de maquettes, suggérant autant d'imaginaires, à partir d'un corpus choisi de références aussi bien architecturales, que cinématographiques ou littéraires.

Engagé par l'expérience d'un lieu habité, ce travail vise à développer une attention vers des espaces sensibles. Ces analogies multiples proposent de comprendre cette expérience, de l'analyser, pour la traduire à travers toutes ses composantes matérielles et sensibles.

Tout au long de la semaine, plusieurs intervenants et intervenantes croisant les disciplines - photographes, artistes, architectes - parleront de leurs pratiques et de leurs regards à travers ces deux outils croisés : la photographie et la maquette. Ces discussions permettront de mener un débat plus large sur l'analogie, les pratiques de l'attention et les outils convoqués, pour échanger sur l'avancement de chaque groupe quotidiennement.

Contenu

Le cours articule une partie théorique à travers un corpus de textes / références avec une partie pratique, concentrée sur la fabrication d'une maquette à l'échelle du 1:20e entièrement réalisée en papier,

conçue comme un décor, pour la photographier au sein de l'école.

Après un travail autour du foyer, puis du bain, le corpus sera centré sur la notion de seuil, mêlant architectures savantes et vernaculaires. Proposant une relation ténue entre intérieur et extérieur, l'exploration des seuils invitera à une lecture plurielle, à la fois élément architectural, épaisseur thermique, et usage domestique. Ces références feront l'objet d'un exercice de traduction construit en maquette, à travers un positionnement de l'étudiant vis-à-vis de cette référence choisie. Certaines références pourront faire l'objet d'une visite dans l'agglomération parisienne et d'une prise de photographies sur place. Les maquettes auront vocation à être photographiées avec un angle de vue choisi, avec les outils à disposition des étudiants et intervenantes, dans le but de produire des images analogues.

La fabrication de ces images deviendra potentiellement un outil, pour la pratique du projet.

Mode d'évaluation

1^{re} session :

50% Processus de fabrication / expérimentations (livret A4)
50% Photographie de maquette finale réalisée par groupe de 2 étudiants (format A1)

2^e session :

Complément

Critères

- Présence, curiosité, recherches
- Processus de travail, avancement, expérimentations
- Capacité à travailler ensemble
- Capacité à construire un imaginaire
- Qualité de l'image et adéquation avec un discours

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Re-search Common Ground

COO S8 / Anna Rosellini

Nasrin Mohiti Asli; Giuseppe Grant, Orizzontale

L'atelier se déroulera en anglais.

Re-search Common Ground met en place une plateforme temporaire dédiée à l'exploration des espaces collectifs et partagés, des communs et de l'action publique dans des contextes urbains et ruraux, en vue de futurs plus solidaires et plus équitables. Grâce à une approche hétérogène et processuelle, fondée sur l'informalité, l'improvisation et l'inattendu, les étudiants seront invités à partager et à présenter leurs recherches — en reliant récits, lieux, matériaux et compétences, et en combinant outils formels et informels dans différents contextes et à différentes échelles.

L'objectif de l'atelier est d'expérimenter et de réimaginer des futurs alternatifs comme des « systèmes ouverts », plutôt que comme des solutions formelles fixes et isolées, à travers des actions spatiales situées, des analyses de cas d'étude, ainsi que des méthodologies de conception et de planification.

Les processus et résultats de l'atelier seront présentés sous deux formats complémentaires.

Le premier relève de la dimension narrative, aboutissant à une fanzine qui synthétisera les productions visuelles et textuelles issues des réflexions et expérimentations des étudiants.

Le second porte sur l'espace, via la construction d'un lieu partagé au sein de l'université — conçu comme un dispositif actif de recherche, de rassemblement, d'expérimentation et de dialogue, permettant de tester des usages non conventionnels et offrant un espace sûr pour les conflits et les négociations collectives.

Cet environnement devient à la fois un laboratoire d'apprentissage collaboratif et un modèle à petite échelle pour comprendre les dynamiques collectives et la manière dont des systèmes coopératifs peuvent être imaginés, habités et construits.

Contenu

Dans un contexte sociétal de plus en plus polarisé, les institutions éducatives ont besoin d'environnements capables de soutenir la réflexion critique, l'expérimentation collective et le développement de compétences transversales essentielles pour naviguer dans les complexités contemporaines, à l'échelle locale comme globale. Dix ans après l'Accord de Paris et l'Agenda 2030 pour le développement durable - qui ont établi des cadres visant à réorienter les priorités mondiales autour du bien-être social et écologique - la mise en œuvre de ces engagements demeure inégale. Les perturbations climatiques récurrentes, l'instabilité géopolitique et l'aggravation des inégalités socio-économiques continuent d'élargir le fossé entre intentions politiques et actions concrètes. Parallèlement à ces tensions, de nouvelles alliances émergent : des réseaux d'acteurs institutionnels et de décideurs publics, d'acteurs civiques, de mouvements de jeunesse, de professionnels et de chercheurs se mobilisent pour explorer des modèles participatifs et adaptatifs d'intervention spatiale et de gouvernance. C'est dans ce contexte que s'inscrit la proposition de créer un espace de recherche permettant aux étudiants d'explorer comment la production de connaissances, la coopération et la prise de décision peuvent être traduites de manière significative dans la pratique.

Travaux requis

L'atelier est organisé comme un programme intensif d'une semaine, structuré autour de sessions de travail collectives pouvant aller jusqu'à cinq heures par jour. Selon le nombre d'inscrits, les étudiants travailleront en groupes, avec des moments dédiés au retour individualisé et à la réflexion méthodologique.

Le programme comprend également des visites exploratoires au sein de l'école et du quartier environnant afin d'ancre la recherche dans les dynamiques spatiales locales. Les contributions d'intervenants extérieurs - en présence ou à distance - apporteront des perspectives critiques et enrichiront l'atelier d'approches interdisciplinaires, situant celui-ci dans les débats contemporains sur l'espace public, la gouvernance participative et les pratiques existantes.

Mode d'évaluation

Session 1 : TD

Session 2 (ratrappage) : TD

Critères**Nombre d'heures**

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Intensif Building Fanzine

COO S8 / Guillaume Grall

L'architecture, entendue comme acte culturel, est une discipline partagée où le débat est fondamental. La revue, le magazine ou le fanzine d'architecture — l'édition au sens large — ont le potentiel d'être des outils critiques, des lieux de débat théorique et de discussion des avant-gardes. À travers les outils de l'écriture, de la sélection, de l'assemblage et du collage de textes et d'images — créés pour l'occasion ou déjà existants —, cet atelier propose aux étudiant·es de développer un projet éditorial, collectif et dynamique.

Dans le contexte d'une école, la revue étudiante — ou le fanzine — est souvent un moyen pour se positionner activement, pour expérimenter et s'exprimer plus librement, et pour questionner des sujets à la fois théoriques et d'actualité, bien au-delà des cours et du cadre pédagogique habituel. Cet atelier propose de travailler, à travers une approche expérimentale, sur l'objet revue/fanzine d'architecture et sur son rôle potentiel dans le temps présent, pensé comme un média culturel singulier et avant-gardiste au sein de l'école.

Different·es invité·es — architectes, éditeur·ices, graphistes, auteur·ices — interviennent pour partager leurs expériences, points de vue et questions, nourrissant ainsi la réflexion des étudiant·es et ouvrant de nouvelles perspectives. Réparti·es en groupes, les étudiant·es proposent, de manière pragmatique et empirique, des réponses possibles à ces questions en développant et produisant leur propre revue/fanzine : du choix des sujets abordés à la définition d'une approche éditoriale, des modalités de production à la matérialité physique de l'objet, chaque étape et chaque décision sont argumentées et discutées régulièrement à travers tables-rondes et comités éditoriaux, encadrés par l'enseignant et les invité·es. La finalité est la production et l'impression du numéro zéro — ou de plusieurs numéros selon les cas —, de nouvelles revues/fanzines, préparées ad hoc pendant la semaine de l'atelier.

Le dernier jour est organisé un événement au sein de l'école, lancement des revues/fanzines, en public et sous forme de scénographies ou performances (à définir par les étudiant·es selon les approches et les stratégies éditoriales).

Objectifs de l'atelier

- Définir un projet éditorial de nouvelle revue/fanzine étudiante.
- Comprendre de manière critique les modalités de conception et de production d'une revue/fanzine d'architecture.
- Saisir un sujet théorique et/ou d'actualité et développer un regard critique à travers le débat.
- Diversifier les narrations possibles liées au sujet à travers l'écriture, la recherche de textes et d'images existantes, la création de nouvelles images et la conception d'un manifeste.
- Appréhender le travail en équipe, constituée en véritable équipe éditoriale temporaire où chacun·e joue son rôle.
- Étudier les enjeux graphiques et éditoriaux d'une publication imprimée, et acquérir les connaissances de base liées à l'impression d'un objet éditorial.

Mode d'évaluation

- 1^{re} session : contrôle continu
2^e session : complément

Critères d'évaluation

- Présence, curiosité et engagement.
- Qualité du rendu et de la présentation visuelle.
- Capacité à engager le dialogue, à prendre la parole et à défendre une position, ainsi que compétence de narration.
- Aptitude à travailler en équipe.
- Capacité à développer un projet à partir d'une idée initiale et à intégrer les thématiques explorées pendant l'intensif.
- Compétence à transmettre et communiquer clairement sur le projet.
- Évolution et progression du travail tout au long de l'intensif.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Intensif Le temps du chantier

COO S8 / Anne Klepal

Ce TD intensif n'a pas pour ambition de tenter de remplacer ou combler ce que la pratique réelle du chantier enseigne aux architectes - ni de former à son orchestration - mais plutôt d'apprendre aux étudiant·e·s en architecture à dépasser l'image du projet fini, et comprendre que l'enjeu se porte aussi sur la manière dont celui-ci est produit. Les deux volets - visite de chantier et analyse de projet - permettront aux étudiants d'acquérir des compétences en compréhension des mises en œuvre, et développer leur regard critique sur les modes de construction contemporains.

Contenu

«Rive Coca. Le causse de la haute plaine. Aride en surface, fracturé en profondeur - dur au cœur tendre, (...) Problème (...), on a des roches calcaires qui reposent sur des argiles marneuses capables de provoquer des glissements de terrain. Faire très attention. Deux (...) : Rive Edgefront. Sol humide et habité, racines à arracher, trouer la glèbe et descendre chercher le minéral, pour s'y appuyer, pour faire socle. Donc deux types de sol d'où deux types de matériel, mais une seule compétence : le geste néolithique ! Autrement dit entailler la terre (...). On va commencer par faire deux trous pour ancrer le point. (...) Draguer le fleuve (...) : on procède comme d'habitude, on fait passer la drague, on nettoie, on désenvase, on stocke les matériaux biodégradables dans les clairières défrichées ici, et là - deux coups de zapette consécutifs dans le massif forestier -, et les matériaux pollués sur une barge qui redescendra tout le fleuve et ira me fouter ce merdier par deux mille mètres de fond dans l'océan. Voilà. On a passé des accords avec la municipalité, il faut le faire. Et derrière ce n'est pas fini, on aménage le fleuve, on recreuse le chenal, on l'élargit jusqu'à hauteur du futur port autonome, ensuite on consolide, on érige les digues qui recevront les métaux, et on creuse, on creuse le fleuve pour y enfoncez les tours. »
De Kerangal, Maylis. Naissance d'un pont, 2010.

Que se passe-t-il aujourd'hui derrière la palissade d'un chantier ? Est ce qu'on y maçonner, coffre, taille, coule, scie, découpe, dépose, rabote, enduit, soude ? Est-ce que le chantier n'est plus que le lieu de la pose

et l'assemblage d'ouvrages préfabriqués hors-site, tel que certains l'imaginaient¹ ? Pourquoi faut-il autant creuser ? Comment réhabiliter, rénover et transformer un bâtiment habité ? Et surtout, combien de temps ça va durer ?

Ce TD vise à montrer que le chantier n'est pas simplement le lieu de la concrétisation d'un dessin, mais qu'au contraire, ce dernier se nourri des conditions de sa réalisation. Pour y parvenir, il s'agira de rendre visible l'invisible d'un projet — ce qui s'efface (presque) au moment de sa livraison : les gestes, les corps, les installations provisoires, le temps, le rythme, les compromis — afin de transmettre aux étudiant·e·s des savoirs constructifs et de nourrir un regard critique qu'ils pourront mobiliser dans leurs propres démarches de projet.

L'intelligence d'installation sur un site, la valorisation du savoir et du faire, le développement de la pensée constructive dans l'imprévu sont autant d'enjeux sociaux et environnementaux qui démontrent que l'Architecture ne commence pas seulement lorsque le chantier s'achève. Comme l'écrit Pierre Bernard : « Le chantier, son temps, son lieu, son activité, ouvrent un domaine important d'investigations, d'interrogations sur la position de l'architecte dans le champ social : sa position de concepteur (politique, sociale et esthétique) ne tient pas seulement à ce qu'il produit, mais aussi à la manière dont cela se produit. »²

Aujourd'hui, les architectes sont de plus en plus confronté·e·s aux défis de la réhabilitation, de la transformation et de l'adaptation du bâti existant. Ces contextes

complexes ne font que renforcer la nécessité de leur présence sur le chantier et une compréhension fine de ce qui s'y joue. Ce TD invite donc aussi les étudiant·e·s à « esquisser un horizon pratique ».3

Le cours s'organise en deux parties et lieux :
-Hors les murs : une journée de visite de chantiers situés en Ile-de-France.
-En atelier : un travail d'analyse de références contemporaines, visant à révéler le temps et actions nécessaires à leurs réalisations. L'analyse sera accompagnée de lecture de textes ou d'extrait de textes théorique et/ou littéraires portés sur le chantier.

A partir d'un document graphique technique (coupe, axo, détail) d'un projet choisi dans un corpus de référence, les étudiant·e·s tâcheront de décortiquer les gestes, métiers, dispositifs nécessaires à la concrétisation du projet. En remontant le temps du chantier, les étudiant·e·s émettront une hypothèse sur l'ordonnancement des ouvrages. On s'intéressera notamment, aux conditions de réalisation : la transformation préalable du site nécessaire pour s'y installer, la présence des habitant·e·s ou usagers pendant le chantier, ou encore la réalisation de tous ces ouvrages- coffrages, échafaudages, étalements, protections, cabanes, ateliers...
- voués à disparaître.

-

1. Lods, Marcel. « Le problème : produire industriellement des bâtiments, dessiner le pays ». Techniques & Architecture, n° 17, novembre 1957.

2. Bernard, Pierre. « Le chantier ». Conférence publiée dans Criticat, n° 2, septembre 2008, p 108.
3. Idem, p 99.

Mode d'évaluation

Session 1 : Présence + Livrable (travaux requis)

Session 2 (rattrapage) : Complément du travail effectué

Travaux requis

Les étudiant·e·s travailleront en binôme. Le rendu prendra la forme de deux documents : Le document graphique technique du projet transformé pour en révéler un ou plusieurs états en chantier, accompagné d'un court texte narratif permettant d'exprimer ce moment.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Intensif Management et économie de projet

COO S8 / Flavia Pertuso

Faire projet aujourd’hui c'est de plus en plus concevoir sans commande claire, sans programme défini, sans financement stable, sans pilotage intelligible, sans opérateurs évidents. Cette incertitude fait partie intégrante du projet d'architecture, conçu comme une série de choix situés dans un contexte. Force est de constater que l'architecte est trop souvent absent de la table de négociation où s'arbitre le projet de la ville et du territoire, relégué à un rôle de prestataire de la mise en récit, en espace et en image d'un projet décidé et piloté ailleurs. L'hypothèse de ce cours est qu'une des raisons qui ont écarté l'architecte des conditions de projet est une méconnaissance des mécanismes économiques fondamentaux de notre société, ainsi que des logiques et des outils des autres acteurs impliqués dans la conception de la ville et des territoires. Pas plus que l'architecture, l'économie n'est une « loi naturelle » à laquelle nous devons nous soumettre mais bien un outil de notre propre création que nous devons penser, repenser sans cesse jusqu'à ce qu'il nous conduise au plus grand bien-être commun possible, au projet d'architecture d'intérêt public. Le concepteur doit savoir « parler d'argent » dans ses projets. Il sait déjà être ingénieux pour trouver des choix constructifs à prix constant, des dispositifs pour arriver à faire plus avec moins (Lacaton Vassal, De Vylder Taillieu, Patrick Bouchain, et bien d'autres). Pourquoi ne pourrait-il pas être aussi inventif sur l'élaboration des modèles économiques de la fabrique de la ville et des territoires?

L'objectif de ce cours est de donner aux élèves architectes les clefs de compréhension de la fabrication de la ville à chaque étape. Quelles sont les logiques de chacun des acteurs, d'un propriétaire, d'un élu, d'un aménageur, d'un promoteur, d'un investisseur, d'un utilisateur ?

Comprendre les contraintes de chacun permettra d'acquérir une compréhension globale et de mieux se positionner pour devenir des concepteurs impliqués à chaque étape du modèle économique du projet.

Contenu

1 / Dans un premier temps, deux séances introductives permettent de présenter :- les grandes notions économiques à l'œuvre dans nos sociétés contemporaines : capitalisme, économie de marché, libéralisme ainsi qu'une synthétique approche historique des penseurs et de leurs écoles de pensées.- les principes de l'économie urbaine et des acteurs associés. Seront explicités le chaînage de bilans, la méthode du compte à rebours pour évaluer la charge foncière à partir des prix de sortie, la nature et les caractéristiques des acteurs, la place du concepteur, etc. Séance 1 (3h) : introduction à l'économie, les grandes notions et les écoles de pensées (Mathieu Delorme) Séance 2 (3h) : le concepteur dans la fabrique de la ville, se représenter l'économie de projet (Mathieu Delorme) 2 / Dans un deuxième temps, les séances approfondiront chaque famille d'acteur (propriétaire, aménageur, promoteur, investisseur, utilisateur) en insistant sur les grands dilemmes qu'ils ont à résoudre dans la mise en œuvre économique du projet urbain :- analyse des leviers d'actions dans l'optimisation d'une opération urbaine : forme urbaine, foncier, stationnement, dépollution, phasage, raisonnement en coût global, etc. Seront précisés les ordres de grandeurs et seuils ainsi que les notions de rendement, de plus-value, de risque, de marge...- présentation des nouvelles pratiques opérationnelles et financières en distinguant celles dont l'expérimentation est en cours et celles, à explorer, suite à l'évolution du cadre juridique (démembrement de propriété, reconnaissance du statut de l'habitat participatif...) ou à une innovation,- illustration par des cas pratiques et mise en œuvre par un petit exercice en séance. Séance 3 (3h) : les dilemmes du propriétaire Séance 4 (3h) : les dilemmes de l'aménageur et du promoteur Séance 5 (3h) : les dilemmes de l'investisseur métropolitain Séance 6 (3h) : les dilemmes de l'opérateur rural / péri urbain Séance 7 (3h) : les dilemmes de l'utilisateur 3 / Dans un troisième temps, un focus sur les opportunités que le concepteur peut saisir dans la mutation du cadre de commande actuel, celle de l'entrepreneur stratège. Séance 8 : le concepteur stratège, conduire des opérations urbaines

Mode d'évaluation

1^{re} session : QCM
2^e session : écrit

Compétences évaluées

- saisir et analyser la complexité économique du projet architectural et urbain ;
- comprendre les identités et les logiques économiques et opérationnelles des acteurs de la fabrique de la ville ;
- manipuler les outils financiers (bilans) des opérateurs sans surestimer l'importance des ces outils économiques et donc en restant critique et créatif ;
- mobiliser autrui et susciter la coopération des forces vives des acteurs de la ville autour des ambitions du projet architectural ;
- savoir négocier l'équilibre économique d'un projet et piloter ces négociations.

Nombre d'heures

24 (8 séances de 3h)

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Intensif Représentaions culturelles de territoires métropolitaines

COO S8 / Thaïs de Roquemaurel

Ce cours cherchera à explorer différentes conditions de territoires métropolitains (denses et constitués, diffus, infrastructurels, paysagers) par le biais de leurs représentations culturelles. Le cours abordera plusieurs types de représentations (photographie, cinéma, littérature, cartographie, essais théoriques) proposant une diversité de regards sur ces territoires, ainsi que les différentes questions que posent ces représentations. Ces représentations permettront d'observer les composantes de ces territoires, leurs transformations, les imaginaires qui les travaillent, et les cadres de projet qu'elles génèrent. Ce cours sera l'occasion d'interroger ces représentations au regard des enjeux environnementaux contemporains. Il alternera cours magistraux, extraits de films, interventions d'invités, et temps de discussion.

Contenu

8 séances de 3 heures articulant cours magistraux, extraits de film, discussions et/ou interventions d'invités

Une série de thématiques seront abordées au cours de ces séances : concepts et définitions, la métropole comme territoire et comme idée, composantes des métropoles, esthétique et points de vue, représenter l'invisible, imaginaires collectifs, récits et transformations.

Mode d'évaluation

1^{re} session : travail écrit
2^e session (rattrapage): complément écrit ou oral

Compétences évaluées :

Capacité à articuler enjeux de territoire et questions de représentation.
Positionnement personnel de l'étudiant vis-à-vis de ces enjeux de représentation et de territoire.

Nombre d'heures

24

Nombre d'ECTS

2 ECTS non compensables

Livret des études
École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est
paris-est.archi.fr